

ARGUMENTS POUR MILITANTS ÉCOLOGISTES, ALTERMONDIALISTES, ANTICAPITALISTES CONFRONTÉS AU SEIN DE LEURS ORGANISATIONS AU PROSÉLYTISME DE MILITANTS PRONUCLÉAIRES INFILTRÉS

Avant-propos

Vous êtes sans-doute confrontés, au sein de vos organisations, au discours d'autres militants qui se présentent comme écologistes ou altermondialistes ou anti-capitalistes, etc., et qui sont en réalité des militants pro-nucléaires infiltrés au sein de nos organisations ou plus simplement des personnes influencées par les discours pro-nucléaire actuels (en réalité de la pure propagande).

Avant d'argumenter contre ces discours il est essentiel d'examiner point par point les arguments pro-nucléaires qui vous sont présentés au regard des statuts et fondamentaux de votre organisation. Vous y trouverez à n'en point douter quelques bases qui permettent d'écarter le nucléaire civil et militaire de toute approche des défis auxquels l'humanité est confrontée actuellement.

J'ai fait cet exercice à l'occasion d'une sollicitation d'un militant de groupe local d'ATTAC et je peux dire que le nucléaire militaro-civil est incompatible avec les statuts et orientations d'ATTAC.

Une fois cet examen préalable réalisé, et pour le cas où une discussion avec un ou plusieurs militants pro-nucléaires serait nécessaire pour des raisons pédagogiques ou de démocratie interne à votre mouvement, il est important de savoir à quel titre parlent le ou les pro-nucléaires. S'il s'agit d'un ou d'une salariée de l'industrie nucléaire (CEA, Orano, EDF, etc.) il est évident que le conflit d'intérêt n'est pas loin. Très peu de salarié-e-s de cette industrie sont prêts à la critiquer de manière fondamentale car ce serait « scier la branche sur laquelle on est assis » ou en tout cas s'exposer à des représailles de la part de l'employeur ou de la hiérarchie.

Enfin, si le besoin s'en fait sentir, vous trouverez ci-dessous quelques arguments fondamentaux pour mener une discussion utile au sein de votre organisation.

L'industrie nucléaire, aux mains de quelques Etats et multinationales, a en effet pour fonction de développer, de produire et de vendre :

- des matériaux fissiles à base d'uranium extrait du sous-sol de pays qui pour la plupart n'ont aucune souveraineté réelle (ou sont aux mains de dictateurs) et aucun contrôle sur les conséquences néfastes à long terme des activités minières et de transformation du minerai ;
- des armes de destruction massive, qui sont la négation de la vie, de la citoyenneté, de la démocratie ;
- des installations de production massive d'électricité qui génèrent des déchets radioactifs ingérables, contaminent durablement l'environnement par leurs rejets chroniques liquides et gazeux, altèrent la santé des travailleurs et des riverains exposés à la radioactivité (essentiellement sous-traitants et précaires), réchauffent la planète et le climat et peuvent à tout moment provoquer des catastrophes majeures transfrontalières rendant inhabitables et impropres à l'agriculture des régions entières.

1/ Aborder la question du nucléaire sous le seul angle de l'énergie est un piège et une manière d'occulter la finalité première du nucléaire qui est militaire et géostratégique

Le nucléaire est avant tout militaire. Macron l'a bien dit au Creusot le 8 décembre 2020 : « *Sans nucléaire civil, pas de nucléaire militaire, sans nucléaire militaire, pas de nucléaire civil.* »¹

Le nucléaire est une arme de destruction massive et un traité international l'interdit désormais (le TIAN) après que d'autres traités internationaux en aient interdit la prolifération (TNP) et les essais.

Les Etats qui détiennent des armes atomiques (Etats-Unis, Russie, Chine, France, Angleterre, Inde, Pakistan, Israël, Corée du Nord et sans doute bientôt l'Iran) soit n'ont pas signé ces traités (TIAN et TNP) soit lorsqu'ils les ont signés (TNP) s'opposent à leur mise en œuvre concrète.

Car le nucléaire militaire est un instrument de domination et d'organisation de la dépendance d'autres pays par ceux qui disposent de l'arme atomique, des équipes scientifiques pour la développer, de l'industrie pour la fabriquer et l'entretenir, des armées pour la déployer et l'utiliser si nécessaire, des banques pour la financer, de structures d'Etat suffisamment fortes pour l'imposer à leurs populations.

Le nucléaire civil a été un moyen de cacher l'aspect moralement inacceptable de l'arme atomique par un côté qui semblait acceptable, la production d'électricité (programme « Atoms for Peace » initié par le Président des Etats

Unis Eisenhower, lors d'un discours le 8 décembre 1953 devant l'assemblée générale des Nations Unies). Il faut dire que le nucléaire à usage médical (radioscopies, puis radiographies et radiothérapies) avait préparé les esprits à accepter l'utilisation de ce qui était présenté à l'époque comme une grande avancée de la science.

La production d'électricité nucléaire a été aussi, pour certains pays comme la France, un moyen d'amortir, sur une production massive d'électricité, les dépenses de recherche et développement nécessaires au déploiement de l'arsenal nucléaire.

La vente de technologies nucléaires, à des fins prétendument de production d'électricité et à des pays qui n'en avaient pas besoin pour cela, est aussi un moyen de s'assurer une influence géopolitique vis-à-vis de ces pays. La conséquence en est la prolifération nucléaire, on le voit bien avec l'Iran.

La question est donc bien de savoir si votre organisation, écologiste, altermondialiste, anticapitaliste, etc., accepte ou pas ce système de domination militaire et géopolitique de quelques pays sur tous les autres et de quelques individus qui gouvernent ces quelques pays sur l'ensemble de la population mondiale.

2/ L'enjeu énergétique, et donc climatique, du nucléaire est extrêmement faible. Les enjeux démocratiques et humanitaires sont par contre extrêmement forts.

Après 70 ans de développements scientifiques et techniques du nucléaire, supportés par les Etats les plus puissants de la planète, l'énergie nucléaire ne produit que 10% de toute l'électricité produite dans le monde. Et comme l'électricité ne constitue, en moyenne mondiale, que 20% de toutes les énergies consommées, l'énergie nucléaire ne fournit que 2% de toutes les consommations mondiales d'énergie. En réalité c'est même moins que ça car une partie de l'énergie consommée sur la planète ne passe pas par des circuits commerciaux et n'est donc pas comptabilisée. A l'échelle européenne, l'énergie nucléaire fournit à peine plus de 6% de toutes les énergies consommées (25% de l'électricité produite l'est par l'énergie nucléaire et l'électricité ne fournit que 25% de toutes les consommations d'énergie).

A l'échelle de la France l'énergie nucléaire fournit moins de 19% de toutes les énergies consommées (en 2020, 28% de toutes les consommations d'énergie ont été fournis sous forme d'électricité et le nucléaire en a produit 67%).

A toutes ces échelles, la part du nucléaire recule ou stagne depuis plusieurs années. La raison est simple : le réacteur nucléaire est la technologie la plus compliquée, la plus risquée et la plus coûteuse pour produire de l'électricité. Et les problèmes posés par les risques d'accident (les assurances ne les couvrent pas) et par les déchets sont insolubles. Aucun investisseur sensé ne veut investir dans cette technologie.

Pourtant les Etats qui disposent des technologies nucléaires cherchent à tout prix à maintenir leur influence militaire et/ou géopolitique qu'elles sont censées leur procurer et sont prêts à tout pour soutenir leurs industries nucléaires respectives. Car celles-ci sont en grande difficulté et ne peuvent subsister sans aides publiques massives et sans dérogations aux règles de droit commun (notamment pour ce qui concerne les assurances et la sûreté

nucléaire sans cesse menacée par EDF avec la complicité de l'ASN^{2 3 4}).

Pour ce qui concerne la sécurité des populations, tout particulièrement en France et en Europe, l'existence de plusieurs arsenaux atomiques et d'un nombre important de réacteurs nucléaires (vieillissants, avec de nombreux défauts de sûreté et de nombreuses entorses aux règles de sûreté) représente une menace gravissime.

L'accumulation des déchets nucléaires, dans les centrales nucléaires et dans un ensemble d'installations réparties sur tout le territoire européen et même exportés vers la Russie, est de plus en plus préoccupante.

La construction de nouveaux réacteurs nucléaires, grands (comme l'EPR ni fait ni à faire) ou petits (comme les très hypothétiques SMR qui ressemblent furieusement aux réacteurs de sous-marins et porte-avions à propulsion nucléaire), ne pourrait qu'aggraver les menaces et les contaminations durables de l'environnement.

En plus des retombées des essais atmosphériques d'armes atomiques, qui ont contaminé la planète entière, plusieurs accidents graves (avec rejets de radioactivité dans l'environnement) se sont produits en Europe (Maïak et Tchernobyl, Sellafield en Angleterre, Saint Laurent des Eaux en France). Ils ont contaminé durablement les sols, l'eau, les plantes et les organismes vivants. Les rejets chroniques de radioactivité dans l'air et dans l'eau, par les centrales nucléaires, par les installations de « retraitement » de combustibles usés (La Hague en France et

Sellafield en Angleterre), par les actuelles et anciennes mines d'uranium, par les stockages de déchets radioactifs, sont également une cause de contamination de l'environnement et des organismes vivants, avec de nombreuses morts prématurées et maladies à la clef⁵. Et dans les installations nucléaires en activité, ce sont des travailleurs mal protégés (sous-traitants et intérimaires) qui reçoivent l'essentiel des doses de radioactivité au détriment de leur santé et de celle de leurs descendants^{6 7}.

La question est donc de savoir, tout particulièrement en France, si votre organisation écologiste, altermondialiste, anticapitaliste, etc., soutient ou non cette industrie qui nous a été imposée sans nous demander notre avis, qui menace notre santé, celle de notre descendance et l'économie du pays, sans parler des menaces pour les pays riverains à qui on n'a rien demandé non plus. 19% de l'approvisionnement énergétique de la France ou 6% de celui de l'Europe, basés sur de l'uranium totalement importé, justifient-ils une telle menace ?

3/ Mettre uniquement l'accent sur le CO₂ et présenter l'énergie nucléaire comme « décarbonée » est une manière de masquer tous les méfaits de l'industrie nucléaire militaro-civile et un ultime mensonge pour tenter de sauver cette industrie en déroute

Après le mensonge des « atomes pour la paix » destiné à faire accepter l'inacceptable, c'est-à-dire un programme de développement massif des essais nucléaires dans les années 50, l'industrie du nucléaire et les Etats nucléaristes tentent à nouveau de nous faire prendre une arme et une énergie de destructions massives pour une technologie vertueuse. Les émissions de CO₂ seraient-elles le seul et unique indicateur des dégâts causés par les activités

industrielles à l'environnement et à l'humanité ? Le nucléaire « décarboné » serait-il la solution à tous les problèmes écologiques ?

L'énergie nucléaire, non seulement n'est pas « décarbonée » mais en plus elle réchauffe la planète et le climat par des émissions massives de chaleur dans l'environnement. Et surtout elle cause des dégâts majeurs à l'environnement, à l'économie et à l'humanité tout entière. Son importance très faible dans l'approvisionnement énergétique mondial ne permet pas actuellement d'identifier clairement son rôle dans le réchauffement climatique. Mais localement, lorsqu'elle est utilisée de manière importante, comme en France ou en Suède, ce réchauffement est tout à fait visible et mesurable. Maintenir ou même augmenter la part du nucléaire dans l'approvisionnement énergétique mondial conduirait à augmenter le réchauffement climatique dont la cause n'est pas l'émission de CO₂ mais essentiellement les émissions de chaleur⁸.

Or les réacteurs nucléaires émettent beaucoup plus de chaleur par unité d'électricité produite que la plupart des autres technologies de production d'électricité.

Mettre sur le même plan les énergies renouvelables et l'énergie nucléaire, en les présentant comme complémentaires pour atténuer le réchauffement climatique, est une supercherie intellectuelle.

La seule manière réaliste, rapide et efficace pour atténuer le réchauffement climatique est d'arrêter toutes les centrales nucléaires du monde (2% de l'énergie consommée seraient faciles à compenser par des économies d'énergie et par d'autres moyens de production réchauffant moins le climat), puis de réduire nos consommations d'énergies fossiles en développant progressivement les technologies d'utilisation efficace de l'énergie et les énergies renouvelables. Le déverrouillage géopolitique nécessaire pour cela est aussi celui nécessaire pour bâtir un autre monde. Sans ce déverrouillage volontaire et organisé, le monde actuel risque bien de s'autodétruire dans le chaos. Le nucléaire est un facteur de cette autodestruction et un facteur d'aggravation du chaos. Il n'y a qu'à regarder ce qu'il se passe à Fukushima et en Biélorussie (toute proche de Tchernobyl) pour s'en convaincre.

La question est donc de savoir si votre organisation écologiste, altermondialiste, anticapitaliste, etc., accepte ou non la fuite en avant de cette industrie qui produit des armes et une énergie de destructions massives, qui détruit l'économie et qui réchauffe la planète et le climat.

François VALLET – Chambéry le 12/12/2021 <https://www.mediapart.fr/journal/france/241121/centrale-nucleaire-de-tricastin-des-dissimulations-en-cascade>

Quelques remarques complémentaires permettant de dénoncer les mensonges nucléaristes en vogue

- Le coût actuel de l'EPR de Flamanville, qui est loin d'être mis en service et qui ne le sera peut-être jamais, est estimé par la Cour des Comptes à 19 milliards d'euros.
- Les coûts du MWh électrique présentés dans le rapport publié récemment par Greenpeace montrent que les réacteurs nucléaires existants ou envisagés sont carrément « hors course »⁹ par rapport aux énergies renouvelables.
- La complémentarité entre énergies renouvelables et énergie nucléaire est désormais le nouveau credo des « nucléaristes verts ». Les réacteurs nucléaires sont présentés comme « adaptables à la consommation à tout instant ». C'est une vue de l'esprit. Le réacteur nucléaire est le mode de production d'électricité le moins adaptable à la variabilité de la consommation. Il ne peut pas assurer seul les pointes de consommations dues au chauffage électrique et la relative modulation de puissance des réacteurs nucléaires pose des problèmes de sûreté qui ont conduit l'ASN à encadrer son utilisation.
- Les nucléaristes continuent à présenter le risque d'accident nucléaire comme peu probable. Pourtant, en 60 ans d'utilisation de l'énergie nucléaire, il y a eu 6 accidents majeurs de réacteurs avec fusion du cœur, soit un tous les dix ans. C'est sans doute ce qu'ils appellent un accident peu probable.
- Enfin, les nucléaristes continuent à nier les morts et maladies graves provoquées par le nucléaire. Pourtant, le rapport ECRR de 2010 (référence N°5 ci-dessous) indique en page 176, table 14.4, plus de 61 millions de morts par cancers, plus de 123 millions de cancers au total, 1,6 millions de décès d'enfants, 1,88 millions d'enfants morts-nés et une perte de qualité de vie de 10% jusqu'en 1989.

Ne vous laissez donc pas abuser par les arguments du lobby atomique français.

N'oubliez pas qu'EDF et Orano sont des multinationales capitalistes d'Etat et qu'elles en ont tous les défauts.

Une bonne approche de la question du nucléaire doit se faire au moins à l'échelle européenne en examinant les études indépendantes qui traitent des enjeux, éthiques, démocratiques, écologiques, énergétiques, climatiques, économiques, sociaux, industriels et géopolitiques. ***En attendant un éventuel débat public pour éclairer ces enjeux vous pouvez lire l'argumentaire en ligne contre l'inclusion du nucléaire dans la taxonomie verte***

européenne et pour son exclusion de toute politique à visée écologique¹⁰

1 <https://www.elysee.fr/front/pdf/elysee-module-16825-fr.pdf>

2 <http://collectif-adn.fr/EPR.html>

3

4 <https://savoie-antinucleaire.fr/2021/11/13/nucleaire-un-cadre-de-la-centrale-du-tricastin-denonce-une-politique-de-dissimulation-dincidents-de-surete/>

5 <http://euradcom.eu/wp-content/uploads/2016/04/ecrr2010.pdf>

6 <https://www.cairn.info/les-risques-du-travail--9782707178404-page-57.htm>

7 <http://collectif-adn.fr/travailleurs-du-nucleaire.html>

8 <https://blogs.mediapart.fr/francois-vallet/blog/091121/l-energie-nucleaire-rechauffe-la-planete-et-le-climat>

9 <https://www.greenpeace.fr/energie-quel-cout-actuel-pour-lelectricite-bas-carbone/>

10 <http://collectif-adn.fr/2021/JE/taxonomie-verte.html>